Jurisquare Bibliothèque FAQ Prix Contact 0 Français IP Déconnexion

Chercher dans la bibliothèque Chercher en full text

Retour Full text > Revue > Numéro 1 > Article > Un régime de protection sociale au service de la transition climatique. Contribution de la pensée écoféministe ...

Aperçu Rechercher dans l'article Plus d'info Table des matières Citation manager Imprimer Télécharger pdf Highlights Lire Ajouter aux favoris

Un régime de protection sociale au service de la transition climatique. Contribution de la pensée écoféministe

par Pascale Vielle

*Professeure, UCLouvain**

« Vue du sol, Marina di Acate est une paisible commune de 11 000 habitants, assoupie en bord de mer jusqu'à l'arrivée de l'été, quand les vacanciers raniment ses maisons désertées. Pourtant, de part et d'autre de la route qui part de Raguse, le chef-lieu de province, jusqu'à la côte, se joue une partition bien plus cruelle. Partout, les serres bouchent l'horizon, protégées par de hauts grillages. Dix mois sur douze, de septembre à juin, les travailleurs agricoles — dans leur grande majorité roumains, tunisiens et albanais — y produisent les tomates, mais aussi une partie des fruits et légumes qui arrivent sur les tables des Italiens et des Européens. Dans un silence que ne dérange que le claquement des bâches secouées par le vent, les abus des employeurs se sont multipliés : salaires inférieurs de moitié au minimum syndical, contrats de travail irréguliers, normes de sécurité inexistantes ou précaires, habitat indigne et plusieurs cas d'exploitation sexuelle des travailleuses, en particulier roumaines. » [1]

« C'est un exemple assez curieux. Il y eut une série de dénonciations faites par des travailleuses, devenues malades dans des fabriques travaillant avec de l'amiante. Dans l'État espagnol, tous les jugements furent gagnés en première instance, sauf un : les femmes devenues malades parce qu'elles lavaient les habits de leurs maris. Le mari rentrait avec ses habits pleins de poudre d'amiante, les femmes secouaient ces habits à la maison, inhalaient toute cette poudre et devenaient aussi malades. Cette dénonciation fut perdue parce qu'il n'y avait pas un lien clair de travail entre la femme et le mari. En deuxième instance, le jugement fut gagné et la responsabilité de l'entreprise

* Je remercie l'Institut d'études avancées de Nantes qui m'a permis en 2018-2019 d'explorer cette nouvelle voie de recherche, dont je pressens qu'elle m'occupera pendant les prochaines années. Je remercie aussi toutes les personnes qui ont allumé les lumières sur ce chemin que j'aurais dû emprunter plus tôt. Cette contribution est la traduction française de la publication P. Vielle, « Um regime de proteção social a serviço da transição climática : contribuição do pensamento ecofeminista » (tradução de Daniel Damásio Borges e Maria Luiza Rocha Silva), *Revista de Estudos Jurídicos da UNESP*, 2020, vol. 24, n° 39, pp. 115-139, disponible ici : https://ojs.franca.unesp.br/index.php/estudosjuridicosunesp/issue/archive, et que nous publions ici en français avec l'autorisation des éditeurs, que nous remercions.

[1] C. Débarre, « En Sicile, le calvaire des migrants dans les serres de tomates », *Mediapart*, 15 août 2019.

Jurisquare Bibliothèque FAQ Prix Contact

Inscrivez-vous à notre newsletter

Restez informé des dernières publications grâce à notre newsletter hebdomadaire personnalisée.

Inscrivez-vous à notre newsletter →

Aucun extrait de ce site ne peut être reproduit, introduit dans un système de récupération ou transféré électroniquement, mécaniquement, au moyen de photocopies ou sous toute autre forme, sans autorisation préable écrite de l'éditeur concerné.

Privacy Conditions générales de vente